



LE DYNAMISME DE LA FEMME CICOS

La rencontre différée du 13 Mars 2023 s'inscrit dans le cadre des activités de la Journée Internationale des droits de la Femme, célébrée le 08 mars de chaque année. Le thème fixé par les Nations Unies en 2023 est : POUR UN MONDE DIGITAL INCLUSIF : INNOVATION ET TECHNOLOGIES POUR L'EGALITE DES SEXES. Pour les Nations Unies, cette commémoration met l'accent sur le rôle que les technologies innovantes jouent dans la promotion et l'égalité des genres pour satisfaire des besoins de jeune fille et donc de la femme.

Au secrétariat General de la CICOS, le sujet qui a mobilisé les femmes appuyées par leurs collègues masculins tourne autour de : FEMME, L'UN DES POLES DE L'HUMANITE ET AGENT DE LA CICOS, QUEL EST TON APPORT DANS TON ENVIRONNEMENT. Il est question, ici, de réfléchir sur le rôle de la femme, son milieu et son apport au sein de sa communauté.

L'environnement est le milieu dans lequel évolue la femme fonctionnaire de la CICOS : sa place au sein de son foyer, sa communauté, son pays, son continent, voire de l'humanité toute entière. De ce fait quelle influence peut-elle avoir sur l'éveil des consciences des sociétés africaines en général, respectueuses des valeurs traditionnelles, morales et spirituelles qui devraient, aujourd'hui encore, fonder nos communautés ? C'est aussi, ici, l'occasion de se projeter professionnellement et de rêver l'Institution de demain.

La femme, comme un des pôles de l'humanité, devrait nous rappeler sa vocation de pilier central aussi bien comme actrice de développement, d'émancipation économique et financière, qu'éducatrice. C'est pourquoi, consciente de sa force, le parti Socialiste américain prôna la lutte pour le suffrage des femmes en février 1909. Un an après, la conférence internationale des femmes socialistes, constituée d'une centaine de femmes rassemblées à Copenhague, vote à l'unanimité en faveur de l'instauration d'une journée internationale des femmes. C'est le 19 mars 1911 que la journée Internationale des droits des femmes s'est déroulée pour la première fois en Allemagne, au Danemark et en Suisse. Les femmes exigeaient, outre le droit de vote, le droit au travail, à la formation professionnelle, ainsi que l'arrêt des discriminations sur le lieu du travail dont elle faisait l'objet.

BB

En 1917 les femmes russes manifestent pour réclamer la paix et le pain. Cet évènement a lieu le dernier dimanche de février, selon le calendrier en usage en Russie, ce qui correspond au 8 mars du calendrier grégorien. Ce fut en 1977 que l'ONU officialisa la Journée Internationale des droits des femmes et que la France sous François Mitterrand a fait adopter, en 1982, la date du 8 mars comme journée internationale des droits des femmes. Cette Journée couvre plusieurs activités et initiatives parmi lesquelles les réflexions, les échanges, les mobilisations et manifestations. Le 8 mars est ainsi une journée qui commémore les luttes pour les droits des femmes, et non une célébration de la féminité. Cette date est donc l'occasion de mettre en exergue les revendications, la situation d'inégalité des femmes et d'amplifier la prise de conscience de cette discrimination qui perdure. C'est aussi l'occasion d'évaluer ce qui a été fait et ce qui reste à faire sur la question de la place des femmes dans nos sociétés. Il s'agit en outre de mettre en avant sa participation à la vie sociale, politique et économique. Pour reconquérir sa dignité à l'image des grandes reines, guerrières et scientifiques noires, elle a le devoir de retrouver, du moins en Afrique noire, la place privilégiée qu'elles occupaient dans nos sociétés d'antan.

Pour atteindre ces objectifs la femme seule ne peut œuvrer. Elle sait qu'elle a besoin de l'autre pôle de l'humanité qu'est l'homme, le masculin, pour parvenir à l'équilibre sociétal. Il faut par conséquent que les deux pôles reconnaissent leur indispensable rôle mutuel, pour éviter l'incompréhension, donc les conflits. Les deux pôles doivent donc interagir se compléter et participer ensemble à la transmission des valeurs cardinales et théologiques, à tout leur semblable. C'est pour cela que certains hommes comme William GOLDING pense que les femmes sont supérieures aux hommes parce que tout ce qu'on leur donne, elles le font mieux. Elle magnifie. Elle multiplie. Si un homme pense ainsi, que penses-tu de toi ? Que fais-tu pour te sentir bien avec toi ? Comment procèdes-tu pour que les autres se sentent bien en ta présence ? Car on ne donne que ce qu'on possède et ce qu'on Est. Et toi femme noire, bantou, agent de la CICOS, qui es-tu ? Quel rôle joues-tu et qu'apportes-tu à l'échelle de ton environnement ?

Pour vivre dans un environnement en harmonie, il est heureux de se remettre en question et travailler sur soi pour devenir meilleure. Or nous savons que le développement d'un vice, d'une qualité, d'une valeur suit le même processus. Pour amoindrir ces défauts, il nous faut éviter de les entretenir et les alimenter par nos pensées et désirs négatifs : Si nous opérons par exemple une transformation positive, nos attitudes et aptitudes changeront. De ce fait, notre environnement quel qu'il soit, changera également car l'être humain ne fait pas ce qu'on lui demande de faire, mais imite ce qu'il voit faire.

Malheureusement très peu d'entre nous arrivent à envisager les choses ainsi. Il est vrai que cette lutte contre nous-même est difficile, mais nous devons réaliser que la haine, la jalousie, la colère, l'envie, la rancune ne sont que des poisons contre nous-même. C'est pourquoi tout doit changer dans nos têtes : nous devons changer de point de vue et donc de perspective. Le travail par l'introspection, la méditation, la prière nous mènera inévitablement vers l'amour de soi et pour autrui. Cela signifie que celle ou celui qui sait maîtriser et utiliser ce processus peut y découvrir une source de force, de richesse, de bénédictions et devenir un guide, une lumière pour les autres dans la cité à l'image des guerrières de grands empires telle NSIMBA, jeune fille du Royaume du Kongo, connue sous son nom d'initiée KIMPA VITA (instrument de guerre). Cette femme noire Bantou et guerrière, qui a lutté contre l'endoctrinement occidental, est devenue la protectrice, la défenderesse et le symbole des valeurs culturelles, fondation et ciment régulateur harmonieux de la communauté. Cette femme, devenue un Être de devoir, de mission, un modèle d'engagement, a été brûlée vive le 2 juillet 1706. Or, l'histoire a fait oublier les prouesses de ces innombrables femmes noires dignes et symboles de noblesse et de résistance.

La quête du bien-être en nous et autour de nous passe donc par la connaissance de soi, l'affirmation et la pratique des valeurs telles la discipline, la justice, l'intégrité, la tempérance, la charité, la fidélité, la loyauté, la tolérance, l'amour désintéressé... C'est ainsi que la connaissance de soi permet de trouver sa juste place dans son environnement, en filigrane participer à l'équilibre de notre foyer, à contribuer à l'harmonie dans notre environnement professionnel et au rayonnement de notre institution. Changer positivement la mentalité de nos semblables peut améliorer notre environnement. La CICOS nous met ainsi tous aux défis d'oser expérimenter l'intégration en faisant fi de nos égos donc de notre chauvinisme. En sommes-nous capables ? Oui, à condition que nous nous remémorons notre unité d'antan et que nous écoutions notre cœur. La CICOS, laboratoire de brassage de toutes les nationalités, devient pour nous, le réceptacle qui fera émerger notre appartenance à notre Terre Bantou.

Au-delà de la définition classique et juridique, la CICOS pour nous est une opportunité de l'intégration, outil de croissance et de stabilité, fondée sur la solidarité. Et nous, une femme noires, Bantous œuvrant au sein de la CICOS, comment faire pour devenir cet instrument de paix, de solidarité et d'harmonie pour le rayonnement de l'Institution ? Nous devons reprendre le chemin de l'initiation à la responsabilité familiale et sociale, au respect de la hiérarchie, de la solidarité, de la cohésion, du secret, du sacré et de la transmission des valeurs reçues. C'est pourquoi la femme belle et digne que nous sommes intrinsèquement doit être fière d'être noire enracinée dans sa culture. Le prix à payer pour cela est non seulement de reconnaître ses erreurs, de se remettre en question, mais également de demander pardon, de promouvoir le mérite, le travail en équipe et une juste répartition des fruits

